

155 A

[um 1652]

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN
JEAN DE LA BARDE]

In der Tat seien die Neuigkeiten aus Frankreich [Fronde] derart pessimistisch, dass man - von einer baldigen Realisierung der von ihm, [dem Ambassadors], in Zusammenhang mit dem zu erneuern- den Bündnis geplanten Verbesserungen ganz zu schweigen - wohl noch lange nicht von den bisher getroffenen Uebereinkünften¹ werde profitieren können. "*Cependant Si dans un mois Vous ne donnez aucune Satisfaction aux Cantons: Je crois qu'on travaillera a Une convocation de l'assemblee generale [allgemeine Tagsatzung in Baden].*

Touchant nostre differend avec Zurich [Glaubensstreitigkeiten im Thurgau?] il ne tiendra qu'à eux d'user de raison, & d'advouer Suivant [?] l'usage que leurs ancestres cent ans durant ont aprové, Sans Subtiliser Sur chaque Syllabe, & cela ne provient que de Leurs Ministres [Prädikanten], accoustumés, d'exercer leurs fantasies dans la corruption de la sainte Esriture mesme."

1) u.a. Bezahlung der Soldrückstände

Konzept, in^v franz. Sprache
AH 37, 242

156

1669 Dezember 24., Luzern

A

SCHREIBEN VON HPTM. [FRANZ] PFYFFER [AN HEINRICH II. ZURLAUBEN]

"Pour trois semaines en france Je ne scay aucune Nouvelle. [Johann Rudolf] salis[-Zizers?] part du Pays avec Un Esquipage Collonel ayant 5. Chevaux de main pour mener a Paris, Prenez le tout Comme Voudrez Nous avons esté les Dupes & sots; Mr le Resident [François Mouslier] suivra toujours les sentiments des Ministres qui est de se servir plustost d'un Turc habillé en suisse que d'un suisse Naturel qui porte la qualité d'honest homme; on Nous a Cassé la dessus [1668 war sowohl die Kompagnie Pfyffer als auch die Kompagnie Zurlauben entlassen worden] et si bien reussi que tant que Nous Viverons pour